

Armand ~ Alphonse Arribert  
~ Henri Bard ~ Albert Bérard ~ Alphonse Bernard ~ Marius  
Besson ~ Marius Billon-Bruyant ~ Georges Blanc ~ Rémy  
Blanc-Coquand ~ Raoul Blanchard ~ Raoul  
Blanchet ~ Joseph Bois ~ Gabriel Bondil ~ Henri  
Bonnard ~ Casimir Bruant ~ Jules Brun  
Trénée Buisson ~ Désiré Caillat ~ André Caillat  
~ Eugène Charvet ~ Alexandre Choret ~ Adolphe  
Cohard ~ Albert Commoux ~ Joseph Dalicoud ~ Antonin  
Derrière ~ Edmond Escallon ~ Paul Falque ~ Adrien Faure ~ Albert  
Idéon ~ Joseph Forot ~ Paul Foulquie ~ Jean Girard ~ Pierre Girard ~  
Eugène Giroud ~ Alexandre Grivet ~ Louis Guichard ~ Charles Morel ~  
Eugène Guillot ~ Maurice Jacquin ~ Eugène Jay ~ Gaston Jourdan ~ René  
Longo-Rocco ~ Alphonse Luc ~ Auguste Machot ~ Philippe Maëder ~  
Charles Mottet ~ Eugène Odemard ~ Pierre Passard ~ Joseph Passard ~  
Dr Romain Terrier ~ Léon Terrallat ~ Louis Terrallat ~ Félix Terroud  
~ Jules Lion ~ Alphonse Terrallat ~ Marius Lontonnier ~ Henri Quesnel ~  
Henri Rapin ~ Joseph Rebout ~ Georges Repellin ~ Camille Rigot ~ Jean  
Robino ~ Charles Roche ~ Georges Rolland ~ Louis Rolland ~ Ernest  
Lage ~ Louis Valois ~ François Wallet ~ Henry Vieillard ~ Pierre  
Vincent ~ Léon Allermé ~ Eugène Argoud-Luy ~ Célestin Armand ~  
Alphonse Arribert ~ Henri Bard ~ Albert Bérard ~ Alphonse Bernard ~  
Marius Besson ~ Marius Billon-Bruyant ~ Georges Blanc ~ Rémy  
Blanc-Coquand ~ Raoul Blanchard ~ Raoul Blanchet ~ Joseph Bois  
~ Gabriel Bondil ~ Henri Bonnard ~ Casimir Bruant ~ Jules Brun  
~ Trénée Buisson ~ Désiré  
Caillat ~ André Caillat ~  
Eugène Charvet ~ Alexandre  
Choret ~ Adolphe Cohard ~  
Albert Commoux ~ Joseph

// Dossier

**1918-2018** : il y a  
cent ans, l'armistice...



## actualité

4 // L'équipe municipale a rencontré les habitants de la Croix-Rouge  
5 // Des habitantes ont pris les pinceaux contre le cancer du sein  
6 // Une journée consacrée aux violences faites aux femmes  
7 // PLUi : entretien avec Michelle Veyret, première adjointe  
8-9 // Conseil municipal du 16 octobre  
Ville et Banlieue : l'emploi et l'insertion en débat



## plus loin

// Pierre Dharéville,  
Député des Bouches-du-Rhône



## en mouvement



## dossier

// 1918-2018 : il y a cent ans, l'armistice...



## expression politique



## portrait

// Samir Cherifi  
Président de la MJC Bulles d'Hères



## culturelle

22 // Les Ineffables soufflent 30 bougies  
23 // Exposition collective à l'Espace Vallès



## active

// Le SMH basketball en haut de l'affiche  
Le handball, c'est aussi pour les bébés



## en vues

// La Fête de la science invitait à la découverte de l'univers



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.



Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en préservant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

# La ville au qu



“ L’inscription en Projets d’intérêt régional du quartier Renaudie a demandé des années de travail et de persévérance pour convaincre au plus haut niveau de la nécessité d’un investissement massif pour l’amélioration de la qualité de vie. ”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex  
Tél. 04 76 60 74 03 - [www.saintmartindheres.fr](http://www.saintmartindheres.fr)

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta

**Rédaction** Gaëlle Cheurlin, Danielle Maurel, Nathalie Piccarreta, Salima Yediou

**Mise en page** Emmanuelle Piras **Photos** Patricio Pardo-Avalos, sauf mention.

**Courriel** [nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr](mailto:nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr) **Dépôt légal** 06.11.18

**Imprimerie** Technic Color - **Tirage** : 19 600 exemplaires. **Publicité** : 04 76 60 90 47.

Suivez aussi l'actualité sur...



dynamique et solidaire  
[saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)



# Le de demain se construit quotidien avec les habitants



**Le 4 octobre dernier, le deuxième programme de l'Anru a été présenté. À Saint-Martin-d'Hères, il concerne le quartier Renaudie-Champberton. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette transformation urbaine majeure pour la commune ?**

**David Queiros** - Le quartier Renaudie-Champberton, classé en "Quartier prioritaire de la politique de la ville" (QPV) a fait l'objet d'une première vague de travaux depuis 2000 dans le cadre du Grand projet de ville intercommunal (GPV). Cette démarche a permis la réhabilitation de 280 logements sociaux et 90 privés, la résidentialisation d'un îlot de 27 appartements, la démolition de 88 logements sociaux, la reconstruction de 71 logements sociaux sur le site et la réalisation de 11 maisons de ville en accession sociale.

Le nouveau programme doit permettre, quant à lui, de conclure le renouvellement urbain de ce secteur central pour la ville et pour la métropole. Il s'agit aujourd'hui de transformer durablement ce quartier en matière d'habitat, en poursuivant les interventions d'envergure sur le parc public et privé, dans une logique de mixité sociale et d'attractivité. Une stratégie qui passe aussi par la requalification d'équipements publics, la reconquête de l'espace extérieur et des pieds d'immeubles. Enfin, l'objectif d'ensemble est de renforcer l'attractivité du territoire avec un projet éducatif fort, une sécurité et tranquillité publique retrouvées, et d'accompagner, dans la durée, la dynamique qui s'est mise en œuvre. Dans ce cadre, en matière de qualité de l'habitat, après la construction récente de près de 130 logements, il est prévu de réaliser une opération en accession sociale et en accession privée de 68 logements. L'ensemble des logements du quartier vont de plus être réhabilités, soit 430 logements sociaux et 200 logements privés à accompagner dans le cadre du Popac (Programme opéra-

tionnel préventif d'accompagnement des copropriétés). En matière de mixité, l'objectif est de passer de 75 % à 50 % de logements sociaux à terme et de travailler dans le cadre métropolitain sur une politique d'attribution adaptée.

Après la rénovation de la cité scolaire (lycée et collège), des équipements majeurs ont été réhabilités ou vont l'être : école Henri Barbusse et gymnase Voltaire. L'ensemble des espaces extérieurs de Renaudie et de Champberton vont être restructurés et réaménagés pour retrouver une qualité d'usage. Enfin, les locaux en pied d'immeuble, notamment de Renaudie, vont être réadaptés pour permettre le développement d'activités, à l'image du cabinet médical récemment implanté sur la place Étienne Grappe de Renaudie.

Améliorer la vie des habitants et restaurer l'image du quartier est une ambition de taille. À Saint-Martin-d'Hères, les élus ne lâchent rien et savent se mobiliser avec les autres maires des grandes villes de la métropole et tous les acteurs du territoire pour aller chercher les financements nécessaires. Bien sûr, face à l'urgence de certaines situations, les dossiers n'avancent jamais assez vite.

Néanmoins, l'inscription en Projets d'intérêt régional du quartier a demandé des années de travail et de persévérance pour convaincre au plus haut niveau de la nécessité d'un investissement massif pour l'amélioration de la qualité de vie. Mais, pour autant, les services de la ville sont présents sur ce quartier chaque jour. Bien entendu, aucun territoire de la commune n'est oublié. Malgré certains propos, la réalité est là. C'est avec les habitants que nous construirons, au quotidien, la ville de demain !

**Le 11 novembre sera commémoré le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Pouvez-vous nous en dévoiler les grandes lignes ?**

**David Queiros** - L'équipe municipale a souhaité marquer ce centenaire par une programmation riche en événements. Dans ce contexte exceptionnel, la ville a souhaité dépasser le cadre commémoratif habituel. C'est pourquoi, elle a mobilisé depuis plusieurs mois les 4 espaces de la médiathèque, le monde culturel, associatif et éducatif afin de proposer une programmation où nous trouverons : atelier numérique, exposition, café histoire, conférences qui offriront des lieux de débats d'idées et porteront notamment sur la mémoire, les femmes, les artistes, la paix... La cérémonie du 11 novembre sera également l'occasion d'honorer le travail de recherche mené à l'initiative de Laurent Buisson, Martinérois, et de l'association SMH-Histoire Mémoires vives qui a permis de recenser 12 Martinérois victimes de ce terrible conflit dont les noms seront ajoutés sur le monument aux morts.

**Lors de cette cérémonie, quel message souhaitez-vous délivrer ?**

**David Queiros** - C'est avant tout un message de Paix que je souhaite délivrer. En effet, c'est en militant en faveur de la Paix que nous sommes fidèles à la mémoire de ceux dont les noms sont gravés sur tous les monuments. L'espoir d'un avenir fait de fraternité et de progrès, d'égalité et de justice sociale, n'a rien perdu de son actualité. Telle est la déclaration que je veux adresser aux Martinérois et à la jeunesse.

Rencontre de quartier Croix-Rouge

# Pour débattre et proposer



Ces temps d'échanges sont attendus par les Martinérois. Ils permettent de faire remonter leurs attentes, d'être informés sur les projets et d'aboutir sur des actions concrètes.

« Nous venons dans les quartiers pour parler des sujets qui vous préoccupent. » Sur la rue Louis Juvet, les habitants ont bien entendu le maire et se sont exprimés sans tabou, dans l'espoir de voir leurs problèmes se régler. Problèmes de propreté et de parking pour certains – « Les trottoirs sont souillés de déjections canines et tout le monde se gare n'importe où » – d'accessibilité pour d'autres – « Les personnes âgées avec des déambulateurs ont du mal à aller jusqu'à l'aire de jeux à cause des trottoirs » – et de tranquillité publique. Les réponses ne se sont

pas fait attendre : « La police municipale fera plus de rondes pour prévenir, avant de verbaliser. » Pour ce qui est de l'accessibilité, « les travaux sont en cours et s'achèveront d'ici décembre ». Quant aux actes d'incivilités, même si les habitants constatent que « c'est plus calme depuis un an », le maire a rappelé que « le phénomène existe partout ailleurs. Ces regroupements de jeunes, et de moins jeunes, génèrent un climat pas très serein. Nous continuons de lutter. »

Même message sur la place du 24 Avril 1915, où les résidents ont exprimé leur exaspération face « au bruit et au manque

de respect de certains », que ce soit aux abords des commerces, du cabinet médical ou de la rue des Lilas. Réponse de David Queiros : « Ne vous démobilités pas : un fait non signalé n'existe pas, continuez à appeler le 17. De mon côté, je poursuis le déploiement progressif de la vidéosurveillance et je travaille avec les autorités compétentes. Des effectifs complémentaires de police devraient venir, nous les attendons comme vous. »

## Projets et propositions

« Neyrpic, c'est pour quand ? » Aujourd'hui deux requêtes bloquent le permis de construire. « Nous les attaquerons en justice si nous estimons ces recours abusifs », a précisé Giovanni Cupani, adjoint au maire. « Et tous ces commerces qui ferment sur l'avenue Ambroise Croizat : qu'allez-vous faire pour en attirer d'autres ? » La ville souhaitant avoir la maîtrise de son aménagement, « elle doit devenir propriétaire et ça prend du temps ». Ce samedi, les requêtes n'ont pas manqué, les propositions non plus. « Il faudrait plus de bancs dans le parc Danielle Casanova », insiste un habitant. « Et des toilettes publiques ! », ajoute un autre. « Les transports en commun devraient être gratuits\* pour les personnes âgées et pour tous dès l'annonce du pic de pollution », défendent deux Martinéroises. Les sujets n'ont pas manqué car les personnes présentes avaient à cœur de participer à l'amélioration de leur cadre de vie. // sy

\*Pour rappel, les élus martinérois siégeant au Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise s'étaient opposés à la remise en cause de la gratuité des transports en commun pour les personnes âgées.

## RENCONTRE DE QUARTIER ZAC CENTRE - ESSARTIE VERLAINE

Samedi 17 novembre

- 1 9 h 30 : angle des rues de Chamrousse et Pasionaria
- 2 10 h 15 : place Frida Kahlo
- 3 11 h : place Rosalind Franklin
- 4 11 h 45 : parking du gymnase Colette Besson





## Elles ont pris les pinceaux contre le cancer du sein

Convoquer l'imaginaire, la subjectivité, l'expression artistique afin de sensibiliser les femmes à la prévention du cancer du sein est au cœur du projet Vénus auquel ont participé huit Martinéroises dans le cadre d'Octobre rose.



© Catherine Chapusot

Il y a eu d'abord des femmes et quelques hommes qui ont posé buste nu lors d'une séance photo organisée au stade des Alpes, puis la customisation de ces clichés photographiques par des habitant.es de l'agglomération accompagné.es par des artistes professionnel.les. Porté par l'association Spacejunk Grenoble, en partenariat avec l'ODLC\*, ce projet a été relayé par la ville via sa direction hygiène-santé et centre de planification et la maison de quartier Louis Aragon pour donner naissance à une exposition itinérante. Des Martinéroises se sont réunies pendant plusieurs semaines à la maison de quartier Louis Aragon. « Habituellement je fais de la couture, pour ce projet j'ai pris les pinceaux ! Et je suis fière du résultat, l'expo est vraiment belle », se réjouit Christina. Chacune des participantes a choisi sa ou ses photos et a été accompagnée par l'artiste plasticienne Marie-France Deroux. Elles ont laissé libre court à leur imagination et à leur sensibilité. « J'ai customisé deux tableaux, j'ai même rêvé de l'un deux, l'inspiration m'est venue dans la nuit. Nous sommes toutes concernées par le cancer du sein et il est essentiel d'insister sur l'importance du dépistage. Ce fut un projet fort, l'expo est très réussie », raconte Fred. Plus qu'un atelier artistique, « c'est aussi un acte militant pour la prévention du cancer du sein. Les photos sont magnifiques », précise Françoise. Yolande, qui n'a pas pu participer, insiste elle aussi « sur l'importance du dépistage. J'ai

eu un cancer du sein, grâce à la mammographie il a été détecté à temps, et j'ai pu être soignée. » Avec le projet Vénus, la participation active des femmes – en tant que modèles ou artistes – les placent au cœur même de la démarche de prévention autour du cancer le plus fréquent et responsable du plus grand nombre de décès dans la population féminine. // GC

L'exposition Vénus est visible jusqu'au 16 novembre dans le hall de la Maison communale.

\*Office départemental de lutte contre le cancer.

**ÇA VA LE SOUFFLE ?**

Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre la BPCO (Bronchopneumopathie chronique obstructive), fumeurs et anciens fumeurs sont conviés à tester leur souffle et s'informer mardi 13 nov. de 14 h à 16 h (maison de quartier Gabriel Péri) et jeudi 15 nov. de 15 h à 17 h (local du pôle de santé, 16 av. du 8 Mai 1945). //



La rédaction précise que si l'article sur l'installation d'un brumisateurs au parc Pré Ruffier relate bien que l'idée a germé lors de rencontres, l'association Terrasses Renaudie n'y était pas favorable.

## Poing levé contre le cancer

Gants de boxe aux poings ou en rythme sur des chorégraphies enlevées, les Martinéroises se sont déchaînées en musique et sur le ring avec la complicité du Ring martinérois, lors d'une initiation à la boxe et pendant la zumba géante, organisées par le service hygiène-santé et centre de planification, dans le cadre d'Octobre rose. Des temps sportifs et solidaires dans une ambiance festive et dynamique pour appeler les femmes à prendre soin de leur corps et de leurs seins... //



Lutte contre les violences faites aux femmes

# Une journée pour mieux accompagner les victimes

À l'initiative d'un collectif porté par la ville et son CCAS, l'État et le Département, plus de cent participants se sont retrouvés à l'Espace culturel René Proby, mardi 9 octobre, pour y voir plus clair dans la lutte contre les violences faites aux femmes que mènent les institutions et les associations en Isère.



Une journée pour croiser les regards, pointer les dysfonctionnements, les manques et œuvrer afin que les différents acteurs travaillent davantage en ré-

lutte contre les violences faites aux femmes. Isabelle Jahier-Deton, déléguée départementale aux droits des femmes, soulignant que « le gouvernement entend répondre à la diversité des situations, agir sur la mise à l'abri des victimes, la prévention des violences sexistes et la récidive ». Jérôme Boulet, de l'AIV (voir encadré) a pour sa part abordé le traitement juridique des victimes. Avec une expertise d'autant plus fine que l'association reçoit 3 500 personnes par an (tous faits

auteur, soit victime de violence, soit les deux ».

Une présentation des associations et institutions présentes a ensuite été proposée à travers des reportages vidéo réalisés par l'association La petite poussée, avant d'enchaîner avec des témoignages. L'association Solidarité femmes Miléna, accueille, écoute, accompagne et héberge les victimes. En s'appuyant sur la tragique histoire d'une maman accompagnée dans sa reconstruction, mais que son ex-mari a fini par tuer deux ans après leur séparation, l'intervenante a alerté l'assistance : « Le plus grand danger

vient bien souvent après la séparation. Il manque des structures, des relais pour que la mère remette l'enfant au père et vice-versa, en toute sécurité. »

La prostitution a également été questionnée. Anne Bonneau, de l'Amicale du nid (ADN), a d'ailleurs tenu à remercier Saint-Martin-d'Hères d'avoir « accordé une place à la prostitution, ce qui est rarement le cas. » À l'issue de la journée, le souhait a été émis que ce réseau puisse perdurer. La ville s'engageant à tirer les enseignements et à envisager les suites à donner pour le consolider et le développer. // NP



seaux pour mieux accompagner les femmes victimes de violences.

Cette volonté d'agir ensemble revêt d'autant plus de sens que « plus de 200 000 femmes sont victimes de violences conjugales et qu'une femme en meurt tous les trois jours », a souligné le maire, David Queiros. « C'est une réalité terrible, bouleversante. Comme la lutte contre les inégalités, la lutte contre les violences faites aux femmes est au cœur de notre politique de prévention. Cette journée en est une illustration. Il est nécessaire d'aller vers une mobilisation globale de tous. »

La matinée s'est poursuivie avec la présentation du 5<sup>e</sup> plan national de mobilisation et de

confondus) dans ses permanences. Le traitement judiciaire était aussi à l'ordre du jour avec les interventions du Capitaine Mounier (police nationale) et de Maître Belotti (avocate au barreau de Grenoble).

## Comprendre et témoigner

En seconde partie de journée, « le cycle de la violence » dans lequel sont pris les enfants exposés aux violences conjugales a été largement expliqué par la psycho-clinicienne Gaëlle Buisson. Elle a notamment souligné les difficultés rencontrées pour se construire, les problèmes d'estime et de confiance en soi. Et aussi les fortes probabilités que l'enfant devenu adulte soit un jour « soit

## VICTIMES OU TÉMOINS : LES CONTACTS

### Service prévention et médiation

41 av. du 8 Mai 1945 - 04 76 14 72 73

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h

### Centre communal de planification et d'éducation familiale

5 rue Anatole France - 04 76 60 74 59

Du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h ; jusqu'à 18 h le mercredi et 19 h le jeudi

### Association Aide et information aux victimes

Permanence tous les jeudis de 14 h à 17 h

Bureau de police nationale de Saint-Martin-d'Hères  
107 avenue Benoît Frachon

### 39 19 (appel gratuit et anonyme)

Numéro d'écoute national

Du lundi au vendredi de 9 h à 22 h ; de 9 h à 18 h les samedis, dimanches et jours fériés

### 115

Orienté les victimes vers les associations et les établissements

### Service local de solidarité du Département

10 rue Dr Fayollat, Saint-Martin-d'Hères - 04 57 38 44 00. //



## Plan local d'urbanisme intercommunal

# Les Alloves : un enjeu pour l'aménagement de la ville

Le Conseil métropolitain a arrêté le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) destiné à planifier l'aménagement urbain de ses 49 communes. Le nouveau classement de 11 hectares de la commune en zone AU stricte (2AU) a conduit les élus martinérois siégeant au Conseil métropolitain à voter contre. Conseillère communautaire et première adjointe au maire en charge de l'urbanisme, Michelle Veyret revient sur ce désaccord fermement exprimé.



## Saint-Martin-d'Hères a été très investie dans l'élaboration du PLUi...



Dans un esprit constructif, nous avons été engagés activement, techniquement et politiquement, dans son élaboration. Outil de planification, il est avant tout un acte politique qui permet de coordonner l'aménagement urbain sur l'ensemble des territoires, avec des objectifs précis et selon les spécificités de chaque commune. Saint-Martin-d'Hères s'est investie dans ce travail de mise en cohérence des enjeux et des nouvelles ambitions en matière de développement durable, en soutenant par exemple l'agriculture de proximité avec l'octroi de 60 hectares de terres agricoles sur la colline du Murier. Saint-Martin-d'Hères a su faire des concessions dans l'intérêt commun, et globalement, nous sommes d'accord avec l'ensemble des grandes lignes de ce projet de PLUi.

## Le classement du secteur des Alloves en 2AU au lieu de 1AU (zone indicée) est d'autant moins compréhensible et acceptable ?

Le classement de ces 11 hectares en zone 2AU signifie qu'aucun projet ne pourra se faire sans que le PLUi soit modifié.

La Métro instaure ainsi un contrôle sur le devenir de cette partie de la commune en avançant des arguments techniques et juridiques irrecevables. Techniquement, le secteur des Alloves ne serait pas viabilisé : avec 8 000 habitants vivant à proximité directe, nous affirmons au contraire que les voies de réseaux existent à sa périphérie. Sur le plan juridique, La Métro considère que son classement en 1AU pourrait fragiliser le PLUi. Nous ne le pensons pas puisque qu'il en était déjà ainsi dans le PLU voté par la métropole en 2017, et dans celui de 2011 conforté par le Conseil d'État. Deux documents qui ont fait l'objet d'enquêtes publiques, de consultations des personnes publiques associées, dont l'État, et ont reçu l'avis favorable des commissaires enquêteurs. La légalité de ce zonage n'est pas à remettre en cause.

répondre aux enjeux de logements de la Métropole dans le cadre du Plan local de l'habitat et garantissant la structuration de deux grands quartiers en pied de colline. La Métropole n'a aucune raison d'instaurer un élément de contrôle supplémentaire sur des terrains qui plus est sont sous maîtrise publique de la commune. Toutes les conditions d'une bonne collaboration avec la métropole sont déjà présentes.

La connaissance fine du territoire par les communes et le besoin de cohérence à l'échelle de la métropole doivent s'articuler dans une confiance mutuelle.

## Quelles suites pourront être données ?

Le PLUi devrait être approuvé fin 2019. D'ici là, nous allons œuvrer pour requalifier ce secteur en 1AU. Nous espérons que la raison l'emportera. Je sais que le foncier se fait rare dans la métropole, mais confisquer 11 hectares aux Martinérois, remettre en cause la réalisation de projets dynamiques capables de répondre aux enjeux de la métropole n'est pas la bonne solution. D'ici fin décembre, les 49 communes vont donner leur avis sur ce PLUi. Au regard de l'investissement de Saint-Martin-d'Hères et de la métropole sur ce PLUi, il serait dommage que cette dernière nous oblige à donner un avis défavorable. // Propos recueillis par NP



## Est-ce que la ville a déjà réfléchi à un projet sur ce secteur ?

Saint-Martin-d'Hères est l'une des rares communes à afficher une politique foncière dynamique et ambitieuse, à maîtriser un foncier permettant de réelles possibilités d'aménagement pour le futur. Oui, nous avons sur ce terrain des perspectives urbaines et paysagères de qualité capables de

# Conseil municipal

## Accompagner ceux qui en ont besoin

Lors de sa séance du 16 octobre, le Conseil municipal a entériné des délibérations pour venir en aide aux propriétaires et aux jeunes rencontrant des difficultés.

Composé de 110 logements et de 43 garages, la copropriété des Éparres connaît des difficultés de gestion et de fonctionnement. La Métro, la ville, l'État et la Caisse des dépôts et consignations ont donc décidé d'engager un Popac (Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés) à hauteur de 90 000 € sur une durée de trois ans. Les objectifs étant d'accompagner les propriétaires à « calibrer et à mettre en œuvre un plan d'action adapté aux besoins et caractéristiques de



La copropriété des Éparres va bénéficier d'un accompagnement dans le cadre du Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés (Popac).

### CONSEIL MUNICIPAL

Prochaine  
séance mardi  
27 novembre  
à 18 h en salle  
du Conseil  
municipal.

la propriété », d'approfondir leur connaissance des règles de la copropriété, de les aider à se mobiliser au sein des instances et de les rendre autonomes pour qu'il gèrent et entretiennent de façon saine et pérenne leur patrimoine. Des solutions pour les ménages modestes seront également envisagées.

En France, de plus en plus de propriétaires rencontrent des difficultés financières, certains vivent même sous le seuil de pauvreté. C'est pourquoi la ville s'est toujours attachée à leur donner un coup de pouce. Ces six dernières années, elle a investi 1,3 M€ pour aider les copropriétés les plus fragilisées, comme celle de

## Favoriser l'emploi et l'insertion dans les villes et banlieues

Mardi 2 octobre, l'Association des maires Ville et Banlieue de France a convié ses adhérents, dont la ville de Saint-Martin-d'Hères, à un temps de travail sur la thématique de l'emploi et de l'insertion.



Depuis 1983, l'association récolte et analyse les expériences des communes adhérentes sur ce qui peut préoccuper les Français : transports, éducation, santé, sport, habitat... et l'emploi. Elle espère ainsi faire valoir l'expérience de terrain et proposer au gouvernement des actions concrètes. Lors de ce temps d'échange qui s'est tenu à Échirolles, c'est en tant que représentant de

La Métro que Jérôme Rubes a présenté, aux côtés du maire David Queiros, le 1 % solidarité, un dispositif unique en France voté au printemps. Sur les 300 M€ que l'Anru<sup>(1)</sup> va investir sur les dix prochaines années dans des projets de développement urbain, 3 M€ seront consacrés à des actions pour favoriser l'emploi de 2 000 jeunes au travers de chantiers dans ces territoires touchés par la

précarité. « Ces jeunes voient leur quartier changer au fil des constructions et réhabilitations mais n'y participent pas. Il faut que ça change », insiste Jérôme Rubes. Le taux de chômage des 15-24 ans atteint 44 % dans les 10 QPV<sup>(2)</sup> de La Métro, dont Renaudie - la Plaine - Champberton fait partie, contre 25 % sur le reste du territoire. Il est de 24 % chez les 25-49 ans, c'est 14 points de plus que

la moyenne métropolitaine<sup>(3)</sup>. Pour y pallier, la Mission locale et la Mise portent des actions spécifiques, comme à Champberton, où sa réhabilitation a permis d'embaucher des habitants issus des QPV. En 2014, l'État a redéfini son périmètre d'intervention et la géographie prioritaire de ces quartiers. À Saint-Martin-d'Hères, un seul territoire est classé QPV : 2 570 habitants sont concernés contre plus de 12 000 auparavant, ce qui a pour conséquence de faire chuter les subventions. Elles servent pourtant à financer des initiatives qui tentent de réduire les inégalités avec les autres territoires. // SY

<sup>(1)</sup> Agence nationale pour la rénovation urbaine.

<sup>(2)</sup> Quartier prioritaire de la politique de la ville.

<sup>(3)</sup> Données issues du bilan du contrat de ville, octobre 2017.





la place Jean-Baptiste Clément ou encore, plus récemment, la résidence Pierre Semard.

*Délibération adoptée à l'unanimité.*

#### Prévention spécialisée

La prévention spécialisée vise les jeunes en voie de marginalisation. Cela concerne

aussi bien les inadaptations sociales que la maltraitance, la délinquance ou les conduites à risques. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, cette compétence est à la charge de Grenoble-Alpes Métropole. La gouvernance se fait donc à l'échelle métropolitaine et s'appuie sur une convention de partenariat et sur des contrats d'objectifs territoriaux. Conclue pour une durée de trois ans, cette convention entre la Métro, l'Apase (Association pour la promotion de l'action socio-éducative), le Codase (Comité dauphinois action éducative), le Conseil départemental et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) fixe les objectifs à partager et les moyens à mobiliser.

Sur le territoire martinérois, ce contrat a été conclu entre l'Apase, La Métro et les collègues martinérois volontaires. Il fixe notamment les priorités d'intervention de l'équipe de prévention qui va au devant de ces jeunes, essentiellement dans la rue. Une action qui vient en complément des missions du service prévention médiation de la ville.

*Délibération adoptée à l'unanimité.*

#### Surclassement démographique

Conformément à la loi du 26 janvier 1984 et parce que la ville abrite un quartier prioritaire de la politique de la ville, Renaudie - Champberton - La plaine, Saint-Martin-d'Hères demande un surclassement démographique. En clair, les

2 473 habitants des secteurs cités sont comptabilisés deux fois, ce qui permettrait à la commune d'être dans la strate des villes de plus de 40 000 habitants. Dans le même temps, la ville poursuit son investissement et vient d'obtenir un engagement conséquent de ses partenaires (Anru2) pour les habitants du quartier. L'État reconnaît ainsi que la ville peut avoir besoin d'un encadrement renforcé hautement qualifié pour faire face aux difficultés de gestion qu'implique la présence d'un quartier prioritaire. Il y a aussi l'espoir que ce surclassement faciliterait la venue de nouveaux professionnels de santé (avec des mesures incitatives comme l'aide à l'installation). En actionnant ce levier de surclassement statistique, la ville aspire ainsi mieux appréhender les problématiques du quotidien en renforçant son service public. // SY

*Délibération adoptée à la majorité : 26 voix pour, 4 voix contre (Saint-Martin-d'Hères autrement, Les Républicains), 9 abstentions (SMH demain, Couleurs SMH).*

#### DÉLIBÉRATIONS

Retrouvez l'intégralité du Conseil municipal du 16 octobre sur [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)

## Écoquartier Daudet : les premiers appartements livrés en fin d'année

**Les premiers logements de l'écoquartier Daudet** (phase 1, îlots B et A4) seront livrés entre la fin de l'année et le printemps 2019. C'est le cas de la résidence connectée "Les jardins d'Alphonse" de Bouygues immobilier (îlot B). Le 20 septembre, le maire et les élus étaient d'ailleurs conviés à la présentation de l'appartement témoin connecté. Une technologie qui offre la possibilité de contrôler à distance volets roulants et éclairage, mais aussi de maîtriser les charges en augmentant ou réduisant les degrés de chauffage en fonction de l'occupation du logement.

En attendant l'arrivée des premiers habitants, le chantier se poursuit : la livraison des îlots C, D, E et F de la phase 2 est programmée entre fin 2019 et début 2020, tandis que la réalisation de la phase 3 débutera avec la construction de l'îlot A2, pour lequel le permis

de construire a été délivré, celle de l'îlot A3 et de l'îlot A1 dont le projet d'habitat participatif est en cours de conception. Côté espaces publics, les travaux d'aménagements de surface (mobiliers urbains, espaces verts, enrobés...) seront lancés d'ici la fin de l'année. Enfin, la rue Louise Bourgeois, créée dans le cadre de l'écoquartier, deviendra début 2019 l'accès des véhicules de chantier permettant de délester l'entrée par la rue Henri Wallon. // NP

#### Apéro-info

*L'écoquartier Daudet prévoit de l'habitat participatif. Il est à construire collectivement par les personnes intéressées pour partager des moments de convivialité entre voisins, développer des projets collectifs et créer des espaces collaboratifs. Pour en savoir plus sur l'habitat participatif, (re)découvrez l'écoquartier Daudet.*

**Mardi 4 décembre à 18 h - Salle du Conseil municipal (Maison communale)**



Visite de l'appartement témoin connecté de la résidence "Les jardins d'Alphonse".



## Se déplacer gratuitement, un droit, des enjeux

**Dans la proposition de loi vous parlez de droit au transport. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**Pierre Dharréville :** Le droit au transport est inscrit dans la loi depuis 1982 mais il est limité par le coût supporté par l'usager. Or, il faut se déplacer pour tous les actes du quotidien : le travail, les études, les loisirs... Nous devons faciliter cette mobilité pour tous d'autant que le transport collectif est aussi un outil essentiel de santé publique et de lutte contre le réchauffement climatique. L'espace public est largement dévolu à la voiture, en circulation ou à l'arrêt. Cela a conduit au déclin des centres-villes au profit d'espaces commerciaux et de services à la périphérie. L'accès libre et gratuit aux transports en commun permettrait non seulement de diminuer la place de la voiture, mais aussi de créer de nouveaux espaces publics et de redynamiser les centres-villes.

**Il ne s'agit pas seulement de rendre la ville accessible à tous, gratuitement. Vous parlez d'urgence sociale, environnementale et climatique.**

**Pierre Dharréville :** Les travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) démontrent l'intensification du dérèglement climatique dû aux activités humaines. Le transport est responsable de 29 % des émissions de gaz à effet de serre en France, dont 90 % sont imputables au trafic routier. La pollution cause 48 000 décès, soit 9 % de la mortalité nationale. Personne ne nie l'impact des véhicules sur l'environnement et sur les populations. La transformation de nos modèles économiques et de notre société pour un monde décarboné est un impératif. Là où les transports en commun sont gratuits, le volume de circulation des automobiles a été significativement réduit. Il faut continuer dans ce sens et faciliter la ville pour répondre à une aspiration profonde : vivre dans un environnement plus sain. C'est devenu une préoccupation majeure.

**Ces enjeux sont réels mais reste la question du financement...**

**Pierre Dharréville :** Nous savons tous que les collectivités souffrent des baisses des dotations de l'État qui les privent de moyens indispensables pour répondre aux besoins des populations et aux enjeux des territoires. Nous proposons des dispositions financières pour que les collectivités ne supportent pas seules une mesure d'intérêt général et environnemental. En 2015, un rapport du Sénat estimait le coût de la pollution de l'air à plus de 100 milliards d'euros par an. L'OCDE<sup>(1)</sup> estime qu'il pourrait atteindre 1 % du PIB<sup>(2)</sup> mondial en 2060 et 2 600 milliards de dollars annuels, en raison notamment de l'explosion des frais de santé et du nombre de jours de congés maladie. La part du ticket de transport dans la prise en charge du coût global étant faible, il faut lever tous les freins à l'utilisation des transports en commun. Les expériences locales, comme à Aubagne, montrent que ça marche et c'est un moyen de réappropriation sociale des biens communs. C'est aussi un choix idéologique car la gratuité n'est pas un modèle marchand très porteur pour les faiseurs de dividendes.

**Finalement, vous défendez un modèle de société où les besoins élémentaires des habitants ne seraient pas tarifés ?**

**Pierre Dharréville :** Ces besoins relèvent de droits fondamentaux et nous considérons que chacun doit y avoir accès, quelle que soit sa situation financière. Nous considérons également que l'État est le garant de l'accès à ces droits, il doit donc créer les conditions de leur mise en œuvre. C'est pourquoi, nous lui demandons un engagement fort, en accompagnant l'instauration de la gratuité des transports en commun pour tous les habitants, pas seulement les plus fragilisés. Il faut faire le choix d'une société au service de l'humain, dans le respect de l'environnement. Notre proposition de loi porte cet enjeu d'avenir. // Propos recueillis par SY

<sup>(1)</sup> Organisation de coopération et de développement économiques.

<sup>(2)</sup> Produit intérieur brut.





**"Mets tes baskets et bats la maladie"**

Courir contre la maladie, se dépasser ensemble en faveur de l'association européenne de lutte contre la leucodystrophie (Ela), c'est tout le sens de la course à laquelle ont participé 400 enfants des écoles élémentaires Romain Rolland et Condorcet, rejoints cette année par deux classes de 6<sup>e</sup> du collège Fernand Léger, au stade Robert Barran, mercredi 17 octobre. Un événement sportif solidaire, (2 000 € ont été collectés) où les enfants ont prêté symboliquement leurs jambes à leurs camarades malades qui ne peuvent plus s'en servir.







**Formation des délégués de classe**

Une quarantaine d'élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> des collèges Henri Wallon et Édouard Vaillant, élus par leurs camarades comme délégués de classe, ont participé à une journée de formation organisée par le Pôle jeunesse et la MJC Bulles d'Hères. Après avoir rencontré et échangé avec le maire, David Queiros et Jérôme Rubes, adjoint à la jeunesse, en salle du Conseil municipal, ils ont participé à des jeux de rôle à la maison de quartier Fernand Texier autour de la citoyenneté et de la fonction de délégué de classe par des mises en situation.



© Catherine Chapusot

**La déchetterie inaugurée**

D'une superficie de 4 000 m<sup>2</sup>, dotée de 13 points de collecte, d'un plan de circulation plus fluide et davantage sécurisé pour les usagers, la nouvelle déchetterie de la zone des Glairons est le premier équipement "nouvelle génération" à ouvrir ses portes au sein de la métropole. L'inauguration s'est déroulée jeudi 27 septembre, en présence notamment du maire, David Queiros et de nombreux élus de l'agglomération, dont Christophe Ferrari, président de la métropole, Georges Ouadjaoudi, vice-président en charge des déchets et Pierre Verri, maire de Gières.

**Des locaux flambant neufs pour la faculté de droit**

La faculté de droit de l'Université Grenoble-Alpes a inauguré ses nouveaux locaux d'enseignement et de recherche mardi 2 octobre. Deux bâtiments flambant neufs – livrés pour le premier en 2013, pour le second en 2017 – et reliés par une passerelle regroupent désormais direction, bureaux de scolarité, salles pédagogiques, salle de conférence, bureaux des enseignants-chercheurs, espaces de travail libre pour les étudiants... L'établissement abrite également l'École doctorale de sciences juridiques, deux centres de recherche et un centre de documentation spécialisé.



DR

**Les diplômés de Polytech sur la scène de L'heure bleue**

Vendredi 5 octobre, l'école polytechnique de l'Université Grenoble Alpes (UGA) a célébré sa 25<sup>e</sup> cérémonie de remise des diplômes. 250 élèves ont ainsi été mis à l'honneur sur la scène de L'heure bleue. Une étape importante dans la vie de ces jeunes ingénieurs qui ont reçu les félicitations du maire David Queiros, de Françoise Delpesch, directrice de Polytech, de Raphaël Dereymez, président du Conseil de Polytech, de Nicolas Lesca, vice-président du conseil académique de l'UGA et de Ludovic Galliot, président de l'association des anciens élèves.





### La maison de quartier Romain Rolland a ouvert ses portes

La maison de quartier Romain Rolland était en fête vendredi 5 octobre. Un temps fort pour échanger avec les professionnels et les bénévoles du quartier, découvrir les activités et les ateliers proposés à destination de tous, mais aussi pour jouer ensemble, participer aux différentes animations, rencontrer d'autres habitants et, pourquoi pas, s'engager pour faire vivre le quartier et construire des projets communs.

### Forum emploi : une journée dédiée à l'industrie et au transport

Le Forum emploi métropolitain s'est tenu du 4 au 11 octobre dans cinq lieux de l'agglomération, autour de cinq thématiques spécifiques. À Saint-Martin-d'Hères, L'heure bleue a accueilli la journée dédiée à l'industrie et au transport. Alors que la matinée était réservée aux personnes orientées et préparées à des rendez-vous par leur conseiller emploi, l'après-midi était en accès libre. Une journée pour susciter la rencontre entre les 31 entreprises présentes et les demandeurs d'emploi. Sans oublier le robot Pepper avec qui les visiteurs pouvaient dialoguer.



### La Fnaca en assemblée générale

Jeudi 11 octobre, le comité de Saint-Martin-d'Hères, Gières et Venon de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie s'est réuni lors de son assemblée générale annuelle. Les maires des communes respectives, David Queiros, Pierre Verri et Françoise Gerbier, ont fait le déplacement pour renouveler leur soutien dans leur quête de reconnaissance de leurs droits. L'action de la Fnaca a déjà permis l'obtention de la reconnaissance de la qualité de combattant, l'attribution de la carte du combattant aux anciens d'Afrique du Nord (1974) ainsi que la reconnaissance officielle de la Guerre d'Algérie (1999), se substituant ainsi aux termes utilisés jusque-là dans les documents officiels : « opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord ».



### En hommage au physicien-mathématicien Joseph Fourier

Le 3 octobre, la bibliothèque de sciences de l'Université Grenoble-Alpes est devenue Bibliothèque universitaire Joseph Fourier. Cette nouvelle dénomination marque le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du physicien-mathématicien Joseph Fourier et le lancement des événements prévus jusqu'au printemps 2019 en son honneur. Nommé préfet de l'Isère en 1802 par Napoléon, le scientifique a, entre autres, créé en 1810 les facultés de Droit, Lettres et Sciences de l'université impériale de Grenoble. Élu à l'Académie des sciences en 1817, il en devint secrétaire perpétuel pour la section des sciences en 1822.





# 1918-2018 : il y a cent ans



1920, fête de la Reconnaissance nationale, drapeau offert aux poilus par les jeunes filles de la Croix-Rouge.

Collège Fernand Léger

## Plaidoyer pour la paix

*L'exposition 1918-2018 : sortir de la guerre...*

est à découvrir jusqu'au 17 novembre. Née d'un projet pédagogique interdisciplinaire et réalisée avec la complicité de la médiathèque, elle a obtenu le label du Centenaire.

Fruit du travail réalisé par les quatre classes de 3<sup>e</sup> du collège Fernand Léger (cent élèves), l'exposition 1918-2018 : *sortir de la guerre...* porte un message de paix. Mais avant de le définir et de le délivrer, les adolescents ont plongé dans les affres de la Première Guerre mondiale. Accompagnés par

trois professeurs (histoire et arts plastiques), les collégiens ont participé à cinq ateliers à l'espace Romain Rolland de la médiathèque. « L'objectif de ce travail interdisciplinaire était de faire réfléchir les élèves, d'aborder la guerre à travers le prisme de Saint-Martin-d'Hères, de les faire entrer dans ce conflit en les distanciant de la violence par le

choix des documents de travail », précise François Lecoite, professeur d'histoire. « Il s'agissait de comprendre les conséquences de la guerre, la manière dont elle peut être ressentie, de délivrer un message de paix. »

Entre lectures de correspondances, de témoignages de poilus et de bandes dessinées, ils se sont intéressés au premier conflit mondial dans son ensemble. Ils ont également pu l'appréhender localement en resserrant l'histoire autour de Saint-Martin-d'Hères et de la Croix-Rouge, en passant par Brun et Neyret-Beylier, à travers des documents d'archives, des délibérations de l'époque, des images. Au fil des séances, au cours desquelles les élèves étaient invités à prendre des photos avec leurs tablettes\*, les groupes se sont formés et les thèmes des affiches ont émergé. Titouan et Matéo ont choisi de traiter des chars d'assaut et de leur première appa-



rition en 1916, pendant la bataille de la Somme. D'autres ont retranscrit le départ du soldat pour le front, l'absence et l'attente, reconstitué l'affrontement dans les tranchées... Témoins figés de la guerre, ces créations ont la force de la jeunesse et sonnent comme un plaidoyer pour la paix. // NP

\*Le collège a été retenu par le Conseil départemental dans le cadre de l'appel à projet "Collèges numériques et innovation pédagogique".

Ce projet à la fois historique, artistique et numérique, s'appuie sur un long partenariat entre l'établissement et la médiathèque et son secteur patrimoine.

- Exposition jusqu'au 17 novembre Médiathèque - espace Romain Rolland
- Vernissage Vendredi 9 novembre à 17 h 30





# Cent ans, l'armistice...



Collection C. Tranchant

*Du 26 octobre au 7 décembre, Saint-Martin-d'Hères célèbre le Centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Un temps pour se souvenir, rendre hommage aux victimes et pour redire que la mémoire collective doit sauvegarder le passé pour mieux servir le présent et l'avenir. À travers sa médiathèque et les partenariats noués avec la MJC Bulles d'Hères, le collège Fernand Léger, les associations Espéranto 38, SMH-Histoire Mémoires vives et Maison de la poésie Rhône-Alpes, la ville a choisi de revenir sur cette période par le biais de la culture, sous toutes ses formes. Immuable ou éphémère, témoin d'une époque, engagée, support à l'expression des émotions, la culture traverse le temps. Universelle, qui, mieux qu'elle, peut tendre des ponts entre les hommes ? Susciter la rencontre, l'échange, la compréhension, le partage et participer à tisser ces liens qui, même ténus, contribuent à faire avancer la fraternité et cette chère paix qui symbolise le centenaire de l'armistice de 1918 et que le programme proposé célèbre. // NP*

Parler de paix en évoquant ce conflit qui fit entrer le monde et les hommes dans le 20<sup>e</sup> siècle avec fracas ne peut être sans rappeler Jean Jaurès qui, le 31 juillet 1914, trois jours avant que n'éclate la guerre, paya de sa vie sa lutte pacifiste pour organiser le mouvement européen d'opposition à son déclenchement.

Conférence-débat

## Traité et commémorations, quels enjeux ?

Vendredi 7 décembre, l'historien Nicolas Offenstadt\*, spécialiste de la guerre 1914-1918 et membre du comité scientifique des commémorations de son centenaire, donnera une conférence sur le traité de Versailles qui a mis fin au premier conflit mondial. Il revient sur ses fondements et les enjeux des traités de paix que l'on continue de commémorer chaque année.

Après quatre années d'une guerre terrible, le premier conflit mondial de l'Histoire a pris fin à Versailles, à l'issue d'une conférence de la Paix qui a duré près de sept mois à Paris. Seuls les alliés ont alimenté ce débat. Pourtant en Grande-Bretagne et aux États-Unis, où le Sénat refusa de le ratifier, le traité fut jugé excessif. L'Allemagne n'accepte de signer que sous la menace d'une reprise de la guerre le 28 juin 1919, dans la galerie des Glaces du château, là où son empire avait été proclamé un demi-siècle plus tôt. Une cérémonie de 50 minutes qui a réuni 27 délégations (représentant 32 puissances) pour entériner des clauses territoriales et militaires draconiennes. Certains

le voient comme un traité de paix, d'autres comme un « diktat humiliant » imposé aux vaincus. Pour les historiens, il contenait déjà les germes d'un nouveau conflit et de la montée du nationalisme. L'Histoire le confirmera dans les années 1930.

Lors de la conférence, l'historien Nicolas Offenstadt évoquera également ces différentes façons de commémorer ce traité de paix : évocation patriotique, chauvine, revancharde ou simple rappel historique du conflit. S'enliser dans un « roman national » ou lutter pour la paix ? « Toute commémoration est une découpe dans le passé, elle est donc arbitraire. En ce sens, elle est un vrai débat public. On peut aussi discuter de celui qui est autorisé à faire ce choix : l'État ? La population ? » Un débat très ancien... et toujours actuel. // SY

\*Maître de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne connu pour ses travaux sur les pratiques de la guerre et de la paix.

• Conférence-débat : vendredi 7 décembre à 20 h 30, maison de quartier Romain Rolland



La signature du Traité de Versailles le 28 juin 1919 au Palais des glaces immortalisée par le peintre irlandais William Orpen en 1925 (The signing of Peace in the Hall of Mirrors).

David Queiros

Maire, conseiller départemental



« Nous célébrons cette année le centième anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Un conflit meurtrier qui fit plus de 9 millions de morts et 6 millions de mutilés dans toute l'Europe. Cent ans après, il est encore et toujours de notre devoir de saluer le courage de ces combattants et de poursuivre inlassablement le travail de mémoire pour rappeler aux jeunes générations les raisons qui ont conduit à ce conflit : le nationalisme, l'intolérance, l'impérialisme. Cette transmission de l'histoire qui a marqué le début du 20<sup>e</sup> siècle est d'autant plus essentielle que nous assistons à la montée des nationalismes et de l'extrême droite ici, en Europe, mais aussi de l'autre côté de l'Atlantique. À travers la commémoration du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, nous réaffirmons avec force notre volonté de célébrer la paix et la liberté. »

« Ce ne sont pas des soldats : ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine [...] Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés. »

Henri Barbusse, *Le Feu* (1916)

SMH-Histoire Mémoires vives

## Sur les pas des soldats



Plus de 9 millions de morts dont 1,4 million de Français... Commémorer le centenaire de l'armistice, c'est rendre hommage à ces soldats victimes d'un conflit sanglant. L'association SMH-Histoire Mémoires vives en a fait un ouvrage, *Elle ne reviendra plus ma jeunesse perdue*\*, qui met en lumière les poilus martinérois.

En moyenne, 900 jeunes Français perdaient la vie chaque jour sur les champs de bataille. Chaque famille y a perdu un ou plusieurs des siens. Avec, *Elle ne reviendra plus ma jeunesse perdue*, les auteurs Michèle Bellemain, Laurent Buisson, Jean Bruyat et Charles Rollandin, rendent hommage à ces poilus anonymes, évoquent ces hommes autrement qu'à travers de froides statistiques. « Nous avons souhaité parler des soldats de Saint-Martin-d'Hères, ceux qui sont partis, des morts et des blessés. Avec notamment comme source, les 500 fiches militaires issues du recensement de 1911 », précise Charles Rollandin. C'est aussi un livre qui parle de la commune, de ce qu'elle était, « une bourgade

de 2 000 habitants mi-agricole, mi-industrielle, avec les entreprises Brun, Rivoire, Neyret-Beylier, qui joueront un rôle pendant le conflit. Brun a fourni les biscuits de guerre et les industries de la métallurgie ont fabriqué des obus. » Il est aussi question du contexte national, « cette guerre est la conséquence des nationalismes, de la domination de certains pays sur d'autres ». Un livre à la fois « pour dénoncer les impérialismes et rendre hommage à ceux qui en ont été victimes. »

Lectures de guerre

L'association SMH-Histoire Mémoires vives propose aussi des lectures de textes et de poèmes, en partenariat avec la Maison de la poésie Rhône-Alpes. « Nous avons choisi de lire, entre autres, des

Conférence

## L'Art et la Guerre

Quel a été l'impact de la Première Guerre mondiale sur la peinture ? Les peintres ont-ils tous représenté ce conflit dévastateur dans leurs œuvres ? Y a-t-il un style propre aux créations artistiques nées durant cette période ? C'est ce que propose de découvrir la conférence menée par Fabrice Nesta : Les artistes dans la Grande Guerre.



Félix Vallotton : Verdun, tableau de guerre interprété.

Tous les artistes engagés au front ont été témoins des pires visions d'horreur. Qu'ils aient été artilleurs, simples soldats, ambulanciers, médecins... ils ont mesuré le paroxysme de la violence associée à un armement qui tue en masse. Ils ont vu les corps disloqués, la peur, la mort. Pourtant, peu de peintres ont essayé de représenter cette réalité, traumatisés par le conflit ou jugeant la littérature et la photographie seules capables d'exprimer l'insoutenable. « Des artistes comme Otto

Dix ou Félix Vallotton ont traduit cette violence dans leur art, tandis que d'autres ont choisi de ne pas la représenter. Les événements semblent glisser sur eux, ils sont plutôt allés vers une quête personnelle, stylistique, à l'image de Man Ray ou Marcel Duchamp », souligne Fabrice Nesta. Dans cette conférence, il donne ainsi à voir des œuvres imprégnées par la guerre et d'autres où rien ne transparaît. « Ce fut une période très féconde artistiquement parlant. La peinture n'est plus simplement une représentation du

monde, elle en devient une interprétation. Le premier conflit mondial a changé les artistes et leurs œuvres avec eux, pour ouvrir la voie à l'art conceptuel, à la provocation, au surréalisme, à l'art engagé... » // GC

• Conférence par Fabrice Nesta  
Les artistes dans la Grande Guerre,  
vendredi 9 novembre à 18 h 30, médiathèque  
espace André Malraux.



correspondances envoyées pendant le conflit, comme celle de Gabrielle Chabloz à son époux ou encore l'extrait d'un rapport du préfet qui montre la colère de la population face à ce conflit meurtrier. » Des poèmes de Louis Aragon, de Guillaume Apollinaire, de Jean Cocteau... et bien d'autres encore seront également déclarés par des membres de la Maison de la poésie. Dix ans après le décès du dernier poilu, Lazare Ponticelli, ces rendez-vous littéraires mettent en lumière ces morts, ces gueules cassées, victimes d'un conflit qui, par son

ampleur, ses conséquences, a marqué de son empreinte meurtrière le XX<sup>e</sup> siècle. // GC

\*En vente au siège de l'association, 1 place de la République et lors de la commémoration du 11 novembre.

• **Littérature, correspondance et poésie**  
Lectures proposées par l'association SMH-Histoire Mémoires vives et la Maison de la poésie Rhône-Alpes  
**Vendredi 16 novembre à 18 h 30, médiathèque espace Paul Langevin.**

« Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit  
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places  
Déjà le souvenir de vos amours s'efface  
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri. »

Louis Aragon, extrait de *La guerre et ce qui s'ensuit*

Commémoration du 11 novembre

## Saint-Martin-d'Hères se souvient



Dimanche 11 novembre marquera le centième anniversaire de la signature de l'armistice à Compiègne. Moment solennel des festivités programmées à Saint-Martin-d'Hères pour célébrer la fin de la guerre 1914-1918, la cérémonie commémorative prend cette année une dimension particulière : les noms de douze soldats martinérois morts pour la France et non inscrits sur le monument aux morts du Village (parvis de l'église) seront dévoilés. C'est grâce au travail minutieux et précis réalisé de 2012 à 2016 par l'historien Laurent Buisson et l'association SMH-Histoire Mémoires vives, qui s'est traduit par l'édition du livre *Elle ne reviendra plus ma jeunesse perdue*, que la commune honorera ce jour-là Alphonse Bernard, Marius Besson, Rémy Blanc-Coquand, Raoul Blanchet, Albert Commoux, Paul Falque, Albert Foléon, Joseph Forot, Paul Foulquié, Maurice Jacolin, René Longo-Rocco et Joseph Rebut, morts au combat, des suites d'une blessure ou d'une maladie contractée sur le front. À cette occasion, Laurent Buisson reviendra sur le parcours de ces hommes fauchés par la guerre en pleine force de l'âge. Cent ans après, il importe toujours de rappeler l'atrocité que constitue la guerre en l'ancrant dans le présent, comme il importe d'effectuer sans relâche un travail de mémoire en transmettant l'Histoire aux jeunes générations. Des élèves de l'école élémentaire Voltaire et du collège Fernand Léger viendront lire des textes à la mémoire des victimes, pour la paix. // NP

Exposition

## L'espéranto, un souffle de paix



Vecteur de paix, langage entre amis et ennemis... le rôle de l'espéranto durant la Grande Guerre est mis en lumière à travers l'exposition "La langue espéranto au service des hommes pendant la Première Guerre mondiale" conçue par la fédération Espéranto Bretagne. Créé en 1887 par le médecin Louis-Lazare Zamenhof, l'espéranto a pour objectif de faciliter la communication entre toutes celles et ceux qui n'ont pas la même langue maternelle.

En France, les militaires s'aperçoivent très vite de son intérêt pour l'intercompréhension et l'établissement de la paix. Par ailleurs, elle

a le mérite de s'apprendre plus facilement que l'anglais, et donc d'être plus accessible aux hommes de troupes. L'usage de cette langue a permis à des soldats de contacter leurs proches grâce au service de correspondance familiale, aux prisonniers de guerre de différents pays de se comprendre, ou encore d'aider les services de la Croix-Rouge à prodiguer leurs soins aux blessés. Espoir d'humanisme au milieu du chaos en ces temps meurtriers, l'espéranto - reconnu par l'Unesco - est aujourd'hui présent sur les cinq continents et dans une centaine de pays. // GC

« Je suis profondément convaincu que tout nationalisme ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle ».

Louis-Lazare Zamenhof

L'exposition, La langue espéranto au service des hommes pendant la Première Guerre mondiale proposée par Espéranto38 est visible jusqu'au 13 novembre à la médiathèque espace Paul Langevin.

« L'affirmation de la paix est le plus grand des combats. »  
Jean Jaurès

DIRE, LIRE, ÉCRIRE...

>>> **Café-histoire**

"La langue espéranto, de la Première Guerre mondiale à aujourd'hui", animé par l'association Espéranto38

**Mardi 6 novembre à 17 h 30**

// Médiathèque espace Paul Langevin

>>> **Histoire et Ateliers**

"Lecture et écriture à la plume"

**Mercredi 7 novembre à 16 h 30**

// Médiathèque espace Paul Langevin (dès 7 ans)

>>> **Café lecture**

"Elles étaient en guerre"

**Samedi 10 novembre à 9 h 30**

// Médiathèque espace André Malraux

Le contenu  
des textes publiés  
relève de l'entière  
responsabilité  
de leurs rédacteurs.

COULEURS SMH (ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)  
groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr



On cherche toujours... le centre ville !

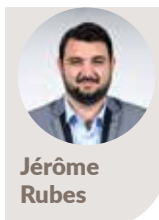
**Hervé Marguet**

Il existait un projet de centre ville en 1935 autour de Texier. Projet abandonné par les communistes en 1945. Depuis 73 ans, les politiques locales dirigées par les élus communistes échouent à organiser la ville, à la rendre lisible et cohérente pour le quotidien des citoyens. Retour sur un florilège chronologique de l'incurie des édiles :

- Dans les années 1960-1970 les immeubles poussent au gré des opportunités dans la ville champignon. La municipalité crée un centre nommé Nouveau Centre Ville, un échec. Débaptisé, il deviendra le quartier Renaudie.
- La décennie suivante un immense champ devient la ZAC centre, organisée autour du parc Jo Blanchon, une allée verte bordée d'immeubles ; alignements stalinien où l'été il est difficile de bien vivre : veillées tardives bruyantes, motos pétaradantes...
- L'heure bleue, la salle de spectacle de la ville, installée dans une zone commerciale sans attractivité, n'est toujours pas desservie par les transports en commun.
- Le quartier Daudet, 435 logements en construction, sans service public.
- Aujourd'hui, le terrain Neyrpic reste disponible. Une occasion de construire un projet de centre ville autour du cœur administratif, la mairie. Cependant, la majorité préfère vendre ces 5 hectares à un promoteur international pour un centre commercial.

Avoir de si grands espaces disponibles, atouts majeurs pour urbaniser une ville et en arriver là ! On cherche toujours le centre de notre ville.

GROUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS  
groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr



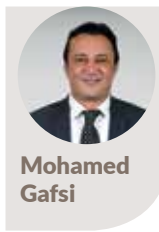
Défendre nos habitants

**J**e souhaite rappeler aux Martinérois que le Conseil municipal est en accès libre afin d'écouter les différents débats. C'est une manière de mieux comprendre les positions politiques de chacun. Lors du Conseil municipal de septembre nous avons assisté à un positionnement de Georges Oudjaoudi contre l'extension commerciale de Grand Place. Or, une semaine plus tard, au Conseil métropolitain, celui-ci vote pour l'extension. Les élus Martinérois ont été choqués de ce retournement de veste. Mon groupe s'inquiète de plus en plus du positionnement de couleurs SMH sur plusieurs dossiers. Nous avons l'impression qu'ils portent plus les couleurs de Grenoble que celles de Saint-Martin-d'Hères !

Au détriment des intérêts de nos habitants ?

De notre côté, nous agissons pour améliorer les conditions de vie des Martinérois, nous luttons pour plus de justice sociale, y compris à La Métro. Or, je m'interroge sur la politique métropolitaine déchets portée par M. Oudjaoudi. Prochainement nous allons subir un pucage des bacs à poubelle, une réduction des tournées de ramassage des ordures ménagères depuis le 15 octobre et la mise en place d'une taxe incitative sur la quantité de déchets. À Saint-Martin-d'Hères nous prônons l'éducation et la sensibilisation à l'écologie mais pas une politique libérale avec une pseudo écologie punitive. Nous demandons que les producteurs d'emballages soient pénalisés mais pas nos habitants qui sont en général le dernier maillon de la chaîne.

GROUPE LES RÉPUBLICAINS  
groupe-les-republicains@saintmartindheres.fr



Nos pauvres comptent double !

**L**ors du dernier Conseil municipal il nous a été proposé de voter une délibération concernant le surclassement de la commune comme le prévoit la loi (pour les communes qui le souhaitent), pour comptabiliser deux fois le nombre d'habitants résidents dans les quartiers politique de la ville. Cette décision a comme incidence de faire passer la ville d'un peu plus de trente huit mille habitants à plus de quarante mille, seuil permettant à la commune de changer de statut. En effet, pour les villes de plus de quarante mille habitants il est permis entre autres, le recrutement d'un administrateur au lieu d'un directeur général des services, le recrutement d'un collaborateur supplémentaire pour le maire, la révision de salaires etc...

Cette décision est notamment justifiée dans la délibération par le fait que les populations de QPV seront désormais mieux prises en compte !

Cela n'est pour notre groupe pas acceptable car il s'agit de ce fait que d'un aveu par lequel on nous fait savoir que jusqu'à présent, elle n'était pas ou peu prise en compte. Cela ne relève que d'une décision politique dont les conséquences sont pour le moment inconnues, notamment en terme de fiscalité pour toute la population martinéroise. Les effets seront bénéfiques pour certaines personnes mais certainement pas pour le quartier concerné.

Alors que tout doit être mis en œuvre pour sortir ce quartier du QPV, il semble que pour le moment cela ne soit pas d'actualité...



## GROUPE SOCIALISTE

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr



### Saint-Martin-d'Hères s'engage en faveur des femmes

**E**n créant un réseau de lutte contre les violences intra familiales, la ville de Saint-Martin-d'Hères et ses partenaires veulent s'engager et vous soutenir.

Les violences familiales peuvent être morales, physiques et verbales. Elles concernent toutes les catégories socio-économiques et tous les âges et sont basées sur une relation de domination. Intentionnelles, elles représentent une atteinte au droit fondamental des personnes à vivre en sécurité. Elles ne sont pas que d'ordre privé, elles sont inacceptables et sont l'affaire de tous. Une femme meurt tous les 2 jours de violence conjugale.

Chaque année 216 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur ancien ou actuel partenaire.

En 2015, une femme sur 5 est victime de violences conjugales en Europe.

20 % seulement des victimes se déplacent à la police.

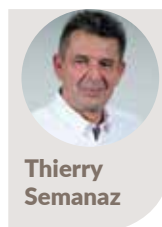
Les élus socialistes martinérois soutiennent la démarche de Monsieur le maire et incitent les victimes à contacter le 115 ou le service prévention et médiation de la ville.

Une lutte plus ferme et mieux adaptée contre les violences faites aux femmes est un engagement fondamental de l'équipe de la majorité municipale menée par David Queiros.

C'est pourquoi la ville de Saint-Martin-d'Hères met tout en œuvre pour aider les victimes sur son territoire et améliorer leur prise en charge.

## GROUPE PARTI DE GAUCHE

groupe-parti-de-gauche@saintmartindheres.fr



### La prise de conscience collective peut-elle encore nous sauver ?

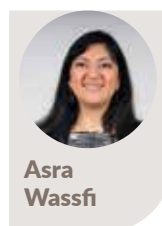
**D**epuis quelques années pour nous, quelques mois pour certains, quelques jours pour d'autres, l'idée que l'écologie précède l'économie semble faire son chemin. Tant mieux ! L'organisation de la production,

des échanges et de la consommation doit être réorientée en profondeur pour se conformer aux objectifs d'une règle verte. C'est aussi le seul moyen d'éviter le coût colossal d'un changement climatique incontrôlé sur l'économie (2 000 milliards d'euros par an selon l'ONU). Cela passe par :

- la relocalisation et la reconquête de la maîtrise des secteurs industriels stratégiques pour la bifurcation écologique.
- la création des emplois nécessaires à la transition écologique et à l'agriculture paysanne qui vivifieront les territoires.
- La réutilisation et le recyclage des matières premières, la prévention et gestion des déchets en vue du "zéro déchet", le développement des circuits courts, AMAP, coopératives citoyennes, la formation et l'éducation des jeunes et des adultes aux métiers correspondant à la bifurcation écologique dans le cadre de l'Éducation nationale. Toutes ces actions, nous les défendons politiquement. Nous essayons aussi, tous les jours, en tant qu'élus locaux, de mettre en œuvre au niveau communal ces principes. De multiples exemples le prouvent. Néanmoins, cela est l'affaire de toutes et tous. La planification écologique permettrait de rétablir un équilibre dans les relations que nous entretenons avec notre écosystème, afin que la vie humaine se poursuive encore pendant de nombreuses générations sur la seule planète que nous ayons !

## GROUPE SAINT-MARTIN-D'HÈRES AUTREMENT

groupe-saint-martin-dheres-autrement@saintmartindheres.fr



### Peut-on faire de l'argent sur le dos des plus fragiles ?

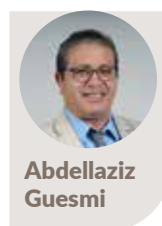
**S**ans l'accord des oppositions, le Maire a fait voter en conseil une délibération outrageante : surclasser la commune en comptant double les habitants de La Plaine-Renaudie-Champberton QPV (Quartier

Politique de la Ville). Avec ce surclassement, SMH fait semblant d'être dans la catégorie 40 000 à 80 000 habitants. Cela permet des dotations et des augmentations de rémunération des agents haut cadre. Un troisième collaborateur de cabinet du Maire serait possible. C'est légal mais est-ce moral ? Quels actions et bénéfices réels pour les habitants de ces quartiers sont vraiment prévus ? La décence et l'éthique obligent la Majorité à expliquer ce besoin de surclassement afin qu'elle ne soit pas suspectée de manœuvre politique à l'endroit des agents ou d'une aubaine financière qui finance un système. La Ville a des finances saines basées sur des impôts locaux très lourds supportés par les ménages principalement. Pourquoi donc ce besoin d'argent ?

Les habitants de ces quartiers ont le droit à la transparence sur les moyens supplémentaires procurés par ce surclassement. Sur un plan politique, pas eu de discussion sur les conséquences. Aura-t-on plus de sécurité et de suivi pour les familles ? De meilleurs aménagements urbains ? Des lieux propres ? Du soutien face à l'échec scolaire. Le Maire souhaite-t-il vraiment qu'on puisse sortir un jour du QPV ? ou alors être encore surclassé pour pire ? Gérer une commune ne doit pas être une machine à cash profitant de la faiblesse des plus fragiles.

## GROUPE SMH DEMAIN

groupe-smh-demain@saintmartindheres.fr



### Désaveux : un aveu

**A**Grenoble la majorité municipale martinéroise appartient à la majorité de la Métro, avec des droits et des obligations mutuels.

À Saint Martin d'Hères la majorité métropolitaine se divise entre opposition et majorité... municipale ! Vous me suivez ? Ces derniers mois le pacte majoritaire à la Métro a été rompu par 3 fois. Au détriment des martinérois. D'abord Neyrpic, ce centre commercial, pur produit du capitalisme si haï, mais projet-phare de la majorité a provoqué de nombreux, mais sains, débats au Conseil municipal. À la Métro, la majorité à laquelle appartient le maire, a sévèrement critiqué Neyrpic ! Avanie suprême : cette même majorité a voté une subvention pour la rénovation de Grand-Place mais rien pour Neyrpic ! Trahi par ses amis, le maire a rejeté sur un élu martinérois - sans doute le plus compétent d'entre nous - les causes de cet échec.

Ensuite, Grenoble SMH M Handball s'est vu refuser une subvention par la majorité de la Métro. Le maire et son opposant LR au Conseil municipal ont crié, à l'unisson, au scandale. Curieux attelage. Un dernier désaveu enfin : la commune a projeté la construction de 800 logements aux Allôves. C'est bien son droit. Mais les amis du maire à la Métro ont décidé de réserver le terrain convoité à d'autres usages. Vous me suivez toujours ?

Tous ces désaveux sont bien l'aveu que les intérêts de la commune ne sont pas défendus. Le maire va-t-il enfin quitter la majorité métropolitaine et mettre fin à cette situation kafkaïenne ?



VOTRE  
**TYPE 3**  
À PARTIR DE  
**132 000 €\***

**Ne jetez plus vos loyers par les fenêtres...**

**Devenez propriétaire sans risque !**

**Nos programmes**  
SUR **SAINT-MARTIN D'HÈRES**

**Orphée & Eurydice**  
LIVRAISON IMMÉDIATE



**Duo Garden**  
TRAVAUX EN COURS



\* Lot C2014, stationnement en sus, sous conditions de plafonds de ressources.

**RDV PERSONNALISÉ AU**

**04 38 12 46 10**

CHOISISSEZ VOTRE PROGRAMME SUR :  
**isere-habitat.fr**

**isère habitat**



**TERRASSEMENT  
RESEAUX  
VOIRIE**

**1 Rue Marcel Chabloz**  
**38400 Saint-Martin-d'Hères**  
Tél 04 76 89 63 54 – [averi@averi.fr](mailto:averi@averi.fr)

centre  
médical  
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères  
Tél. 04 57 42 42 42 - [www.rocheplane.org](http://www.rocheplane.org)

Commerçants,  
artisans,  
entreprises,  
industriels...

**Faites-vous connaître  
dans SMH ma ville !**

**Tél. 04 76 60 90 47**

**SEBB**

**Entreprise Générale  
de Maçonnerie**

**Construction • Rénovation**



**04 76 42 19 70**  
[contact@sebb-bat.fr](mailto:contact@sebb-bat.fr)  
1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères





Samir Cherifi

## Tisseur de liens

Enfant de Saint-Martin-d'Hères, investi de longue date dans le monde associatif sportif, Samir Cherifi est le nouveau président de la MJC Bulles d'Hères. Un engagement qu'il aborde avec conviction et sérénité.

**S**on large sourire en bannière, Samir Cherifi est peu prolixe quand il s'agit de parler de lui. Réservé mais avenant, il devient en revanche intarissable dès que la conversation glisse sur la MJC Bulles d'Hères qu'il préside depuis le mois de juin. Un engagement sincère, réminiscence d'une expérience de jeunesse qui semble avoir forgé un pan de sa personnalité.

Son cheval de bataille ? Créer les conditions pour que la rencontre ait bien lieu entre les jeunes et la MJC, entre les familles et la MJC. Entre tous. Sa recette ? Multiplier les "aller vers". « Gamin, j'ai connu l'avant et le début de la première MJC martinéroise installée dans un préfabriqué situé derrière le gymnase Voltaire. » Et c'est par le biais du futsal, l'une de ses passions, que tout a commencé. « Quand nous n'allions pas à l'entraînement, Domi (Dominique Gardeur, ndlr) venait nous chercher au pied des immeubles. Je ne fréquentais pas forcément la MJC, c'est elle qui venait à moi. À un moment j'ai eu le déclic, le lien s'est créé et la confiance s'est instaurée... »

Nostalgique de ces années 1980, pourtant pas si lointaines, où « toutes les grandes familles de la commune se connaissaient et se parlaient », Samir Cherifi est aussi conscient que la société a évolué, que les écrans et les réseaux sociaux occupent une large place dans la vie des jeunes, modifiant à la fois leurs centres d'intérêt et leurs modes de fonctionnement. Convaincu de la nécessité d'être présent sur le "terrain" et regrettant que cela se soit un peu « perdu » avec le temps, il sait pouvoir compter sur les animateurs jeunesse de la MJC qui « ont compris l'importance d'être au plus

près des jeunes. » Et si, avec les bénévoles et les professionnels de l'association d'éducation populaire, il pouvait contribuer à faire tomber les barrières qui cloisonnent et enferment, « créer du lien entre vie de famille et vie de quartier », l'enfant de La Plaine - Renaudie aurait gagné.

Natif de Constantine (Algérie), il n'a que quatre ans lorsque, avec sa famille, il s'installe dans la commune. Il fréquentera l'école Voltaire, puis le collège Henri Wallon, fera de belles rencontres

et nouera des amitiés fortes qui perdurent aujourd'hui. Sportif, il se passionnera pour le futsal dès l'âge de douze ans. Sous la houlette de Domi, « qui a su faire jouer ensemble des jeunes des différents quartiers de la ville à une époque où on ne se mélangeait pas trop », puis en tant qu'animateur au sein de la MJC. Il continuera à donner de lui pour le collectif en s'investissant au bureau

du FC Martinérois (football) lors de sa création, y entraînera même les enfants. Il n'en délaissera pas pour autant le futsal martinérois au sein duquel il fut joueur, entraîneur, puis président. Un beau parcours sportif et associatif qui lui fait dire dans un rire que, « au bout du compte, plus on vieillit, moins on joue... Jusqu'à finir par faire de l'administratif. » Ou – à l'orée des cinquante ans – par prendre la présidence de la grande MJC Bulles d'Hères. // NP

“

**Créer du lien entre vie de famille et vie de quartier.**

”

Les Ineffables

## 30 ans de magie partagée

Qui n'a pas, lors d'une fête, d'un défilé ou d'une inauguration, croisé les masques et les tenues insolites des Ineffables ? Jusqu'à la mi-décembre, l'association invite à fêter trois décennies de création onirique pour tous.

**L**es Ineffables sont nées – le féminin s'impose ! – à la fin des années 1980, et ont ouvert leur atelier au sein de la maison de quartier Gabriel Péri, animé depuis par le même souffle : la création plastique pour tous à partir de matériaux de récupération. Le rêve et la poésie au bout des doigts, Les Ineffables ont entraîné dans l'aventure de nombreux complices. Extravagants et poétiques, leurs masques et leurs tenues ont fait sensation à Venise.

**Un anniversaire ébouriffant**

Puier dans l'ordinaire des trésors de créativité, partager la joie de créer : la marque de fabrique des Ineffables sera



© William Griffiths

à l'œuvre tout au long d'un anniversaire marqué par plusieurs temps forts. Après une causerie-café autour de l'art singulier le 5 novembre à l'Espace culturel René Proby, l'inauguration officielle des festivités par le maire David Queiros aura lieu vendredi 23 novembre à 18 h, en Maison communale. L'occasion de découvrir l'exposition photographique de William Griffith, d'assister à une performance sui-

vie de la projection du court-métrage de Madeleine Rigault *Ebouripoustouflantes\**. À ne pas rater, le jeudi 1<sup>er</sup> décembre, la *Performance épatante* ! dans leur havre de la maison de quartier Gabriel Péri : le rendez-vous « le plus ébouriffant » de ce trentième anniversaire. // DM

\*Prix du jury des 70<sup>e</sup> Rencontres régionales du film court de Saint-Jean-de-Maurienne.

**Grand bal costumé à l'heure bleue : samedi 15 décembre, dès 19 h, Les Ineffables ouvrent leur "costumerie" où chacun est invité à choisir sa tenue – robes, pantalons, manteaux, perruques, cravates, etc – pour le grand bal animé par le Big Ukulélé Syndicate. Deux défilés ponctueront cette folle soirée. Infos et réservations : 04 76 42 89 10.**

## Des bulles et des cases

À partir du 20 novembre, les quatre espaces de la médiathèque vont vivre à l'heure de la bande dessinée et des mangas.

À ne pas manquer, dans un programme riche en découvertes, une "manga party" le samedi 1<sup>er</sup> décembre.



**E**n cette fin d'année, le secteur jeunesse de la médiathèque se mobilise autour de la bande dessinée et des mangas. Vaste programme, dont

l'objectif premier est de valoriser les collections, avec un accent mis sur les BD numériques. Ludique et participatif, Au bonheur de... se veut avant tout un

rendez-vous pour tous. Enfants et adultes pourront ainsi créer des bandes dessinées numériques, des costumes, des origami, des dessins animés,

assister à des concerts ou réaliser une fresque collective. Les scolaires auront la chance de dialoguer avec Daphné Collignon et Tommy Redolfi, illustrateurs, et Jean-Marie Omont, scénariste. Les fans de mangas seront particulièrement à la fête, puisqu'une "Manga party" se déroulera le samedi 1<sup>er</sup> décembre, de 16 h à 20 h, à l'espace Paul Langevin. Entre goûter, jeux, défilé costumé et autres surprises, une nouvelle invitation à voyager dans les livres. // DM

**Au bonheur de la bande dessinée et des mangas du 20 novembre au 22 décembre dans les quatre espaces de la médiathèque. Le programme sur : [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)**



## Espace Vallès : rapprochements insolites

Jusqu'au 22 décembre, l'Espace Vallès invite six artistes aux propos très différents à confronter leurs œuvres. Une rencontre sous le signe de l'étrange.



*cet étrange objet du réel*

DR

Christophe Canato, Manuel Dessort, Estelle Jourdain, Nadine Lahoz-Quilez, Johan Parent et Philippe Veyrunes sont les nouveaux invités de l'Espace Vallès. Six artistes pour un même espace, aux parcours, projets et moyens très divers. Un rapprochement prometteur de forts échanges. Prise sous l'angle du médium, l'exposition croise deux pra-

tiques de la photographie. Celle de Christophe Canato explore, à partir des codes sociaux, les vibrations voire les dislocations de l'identité. Estelle Jourdain pour sa part utilise la photographie dans une démarche « irréaliste ». Travaillé par la lumière, l'objet cerné par son regard atteint une forme d'abstraction. Manuel Dessort et Philippe Veyrunes pratiquent tous deux

le dessin. Le premier, également sculpteur et peintre, l'explore dans l'énergie du trait et de la couleur. Chez Philippe Veyrunes, par ailleurs scénographe, le geste fait naître une nuée de traits d'ombre, qui se déchire ça et là pour laisser vibrer une lumière. Enfin, Nadine Lahoz-Quilez et Johan Parent ont tous deux un goût pour la per-

formance et l'objet. La première s'intéresse au corps, à ce qui l'auréole et l'enveloppe – vêtement, tatouage, poil... – dans une démarche souvent participative. Quant à Johan Parent, dans la lignée de Marcel Duchamp, il réalise des performances d'objets, accordant à ceux-ci une sorte d'autonomie et de fantaisie créatrice. // DM

**Cet étrange objet du réel,** exposition collective, du 23 novembre au 22 décembre à l'Espace Vallès.

### ATELIER D'ÉCRITURE

L'espace Paul Langevin de la médiathèque lance la saison 2 de l'Atelier d'écriture. Une invitation à découvrir, ressentir, s'exprimer et inventer au fil de quatre rendez-vous thématiques gratuits, ouverts à toutes et tous et programmés en soirée (18 h-20 h). Places limitées. Inscriptions : 04 76 42 76 88.

## Poésie : le Festival Gratte-Monde sous le signe de l'engagement

Parrainé par le poète et éditeur Francis Combes, le 23<sup>e</sup> festival Gratte-Monde se déroule le mois prochain, avec un temps fort du 23 au 25 novembre à L'heure bleue. Au programme : le salon des éditeurs, des lectures, des ateliers, des débats et des spectacles. Mon Ciné projettera le film *Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière* (2017), récit d'une marche poétique de Toulouse à Collioure sur la tombe de Machado. On suivra aussi avec intérêt la performance poétique de Paul Wamo, poète et slameur kanak, ainsi que le spectacle pour enfants *Une tortue dans ma tête* par le poète

Mohamed El Amraoui et le clarinettiste Dimitri Porcu.

À noter enfin le nouveau numéro de la revue *Bacchanales*. Intitulée *La Valeur décimale du bonheur*, cette anthologie emmène le lecteur du Maroc au Yémen sur les pas d'une poésie affranchie de bien des codes et très présente sur les réseaux sociaux. L'ouvrage a été coordonné par Souad Labbize et illustré par l'artiste libanaise Annie Kurdjian. // DM

Programme sur [www.maisondelapoesierhonealpes.com](http://www.maisondelapoesierhonealpes.com)



DR



## TROIS PETITS PAS AU CINÉMA. LE FESTIVAL DES TOUT-PETITS

Dédié au jeune public dès 2 ans, le Festival Trois petits pas au cinéma est de retour à Mon Ciné du mercredi 21 au dimanche 24 novembre. Cinq jours pendant lesquels les enfants sont accueillis dans les meilleures conditions : hauteur des sièges, volume sonore adouci, lumière tamisée, animations, surprises... Sans oublier la sélection soignée de la programmation avec, en avant-première, *Les ritournelles de la chouette* et *Pachamama*. Autant d'attentions qui n'ont d'autre objectif que de faire vivre aux tout-petits une [première] expérience cinématographique inoubliable. //

Le programme complet sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

DR

# Le SMH basketball en haut de l'affiche

En fin de saison dernière, l'équipe des cadets du SMH basketball a conquis brillamment son titre de championne départementale. Une victoire à l'image d'un club en bonne santé.

**A**près avoir survolé la compétition, les cadets de l'équipe U17 sont devenus en fin de saison dernière champions de l'Isère avec une belle avance aux points. Une belle consécration pour une équipe de joueurs très complices, coachés par Éric Bambouvert, arrivé l'an dernier à Saint-Martin-d'Hères. Ce succès rejaillit forcément sur la bonne humeur générale au sein du club. Devenus pour beaucoup juniors, nul doute que ces champions



ont engagé cette nouvelle saison sous les meilleurs auspices.

## Sur la vague

Avec plus de trois cents adhérents et vingt équipes, la vie du SMH basketball, c'est plus de trois cents matches par an, un encadrement assuré par une quinzaine de coaches, sans oublier les bénévoles indispensables aujourd'hui à la vie d'un club. Présent dans le club depuis trente ans, manager général depuis huit ans, Alexandre Payerne a vécu les hauts et les bas inévitables. Aujourd'hui, il en témoigne, le SMH vogue

sereinement, avec un bon début de saison chez les juniors notamment.

L'équipe U17 est la première génération arrivée à la compétition de haut niveau après la restructuration de l'école de basket : « Preuve que le soin apporté à la formation, ça paie ! ».

À noter par ailleurs que les effectifs féminins se renforcent et que le club compte cette année plus de licenciés dans son école de basket. // DM

**Le SMH basket** accueille le public pour tout renseignement et pour les inscriptions chaque lundi, hors vacances scolaires, entre 17 h 30 et 19 h au gymnase Colette Besson, 25 rue Alphonse Daudet. On peut aussi contacter le club par mail à l'adresse [smh.basket@live.fr](mailto:smh.basket@live.fr)

## Handball : des bébés à l'élite



Alors que le GSMH Métropole Isère Handball évolue cette année en Proligue, le club valorise l'initiation dès le plus jeune âge, à travers le "baby hand" où les parents sont présents et actifs.

**V**oici une saison particulière pour le GSMH Métropole Isère Handball dont l'équipe fanion a accédé au championnat de France Proligue. Cette montée historique a valu au club un soutien renforcé de la ville de Saint-Martin-d'Hères, via une subvention exceptionnelle. Petit poucet du championnat, l'équipe coachée par Aziz Benkahla relève avec un fort mental ce défi longtemps convoité. À noter que les matches risquent d'être fort suivis et le club s'engage à limiter les désagréments pour les riverains. L'accès à la Proligue

s'inscrit dans une vie du club globalement florissante, avec d'autres bons résultats notamment chez les seniors femmes et l'équipe 3 masculine. Autre point fort, la formation s'incarne aussi dans le "baby hand" lancé en 2017 et dont le succès se confirme. Dès 3 ans et jusqu'à 5 ans, cette pratique adaptée met sur le terrain parents et enfants, accompagnés par des animateurs. Motricité, parcours et jeux collectifs permettent à l'enfant d'intégrer les gestes et de s'initier en jouant. Une école du plaisir pour futurs champions ? // DM

## LES FOOTBALLEUSES DU CAMEROUN AU STADE BENOÎT FRACHON

L'équipe nationale féminine du Cameroun s'est entraînée au stade Benoît Frachon avant la rencontre amicale contre la France, qui a eu lieu mardi 9 octobre au stade des Alpes et que les bleues ont remporté haut la main (6-0). Durant deux jours, les joueuses camerounaises ont foulé l'herbe du stade martinérois avec « confiance, sérénité et motivation », un an avant la coupe du monde féminine de football. //





Fête de la science

# À la découverte de l'univers

Susciter la curiosité, explorer l'univers, ses mystères et ses planètes, se plonger dans l'infiniment grand et apprendre de façon ludique étaient au cœur des animations proposées à l'occasion de la Fête de la science. Organisé par la MJC Bulles d'Hères, en partenariat avec la médiathèque, cet événement, inauguré par le maire, David Queiros et Michelle Veyret, première adjointe (1), a réuni petits et grands passionnés par les confins des galaxies ! L'exposition *De la terre à l'univers* a promené les visiteurs à travers les poussières cosmiques et autres astéroïdes... (2) Quant aux ateliers numériques, destinés aux enfants à partir de 7 ans, ils ont été l'occasion de se familiariser avec les principes de base de la planétologie et de l'astronomie à partir d'expériences (3). Les deux clubs d'astronomie de la MJC – labellisée École d'astronomie de l'Isère – ont ouvert leurs portes aux habitants afin de présenter leurs réalisations et initier les curieux à l'utilisation du matériel astronomique (4). Pour ceux qui ont toujours rêvé de piloter une fusée, l'atelier numérique invitait les participants à une simulation d'un décollage mais aussi à un voyage spatial en immersion avec masque à réalité augmentée (5). La science a été ainsi à l'honneur tout le mois d'octobre, et c'est par une journée festive astronomique en sons et en lumières autour de jeux, d'ateliers et de spectacles dans les deux planétariums que s'est clôturée la Fête de la science 2018 (6). // GC



## MAISON COMMUNALE

111 av.  
Ambroise Croizat  
Du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 12 h 30  
et de 13 h 30 à 17 h.  
Accueil ouvert  
jusqu'à 17 h.  
Tél. 04 76 60 73 73.  
Service état civil  
fermé le lundi  
matin.

## CENTRE FINANCES PUBLIQUES

6 rue Docteur Fayollat.  
Tél. 04 76 42 92 00

## CONSEILLER JURIDIQUE

Permanences les 1<sup>er</sup>  
et 3<sup>e</sup> lundis du mois,  
en Maison communale.  
Sur RDV auprès de l'accueil.  
Tél. 04 76 60 73 73

## CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences les 1<sup>er</sup>  
et 3<sup>e</sup> mercredis du mois,  
en Maison communale.  
Sur RDV uniquement  
au 04 76 60 73 73

Toutes les infos utiles  
sur le Guide pratique 2018  
et sur saintmartindheres.fr

**URGENCES** : Samu : **15** - Centre de secours : **18** - Police secours : **17**  
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : **04 76 60 40 40**  
Police municipale : **04 56 58 91 81** - SOS Médecins : **04 38 701 701**  
Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)**

**CCAS** 111 avenue Ambroise Croizat.  
Tél. 04 76 60 74 12

**Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées** :  
accueil sur rendez-vous le lundi de 13 h 30 à 17 h ;  
le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;  
le mercredi de 9 h à 12 h.

**Personnes handicapées** : permanences tous  
les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30  
à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40.

**Violences conjugales** : permanences du lundi  
au vendredi de 14 h à 16 h au Centre de planification  
et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France.

**Permanences vie quotidienne dans les maisons  
de quartier**. Sur rendez-vous auprès de l'accueil  
des maisons de quartier.

**Centre de soins infirmiers** : ouvert à tous les  
Martinérois, sur prescription médicale, avec  
application du tiers-payant pour la facturation.

### Deux possibilités

• À domicile, 7 j / 7, de 7 h 15 à 20 h 15  
ou à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne,  
(résidence autonomie Pierre Semard),  
de 11 h 15 à 11 h 45, du lundi au vendredi.

• Sur rendez-vous le samedi et dimanche.

Tél. 04 56 58 91 11

## COMPÉTENCES MÉTROPOLE

### Voirie

0 800 805 807 (gratuit depuis  
un poste fixe) ou accueil.espace-public-  
voirie@lametro.fr

### Eau

- Accueil administratif en Maison  
communale : 04 57 04 06 99  
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h  
et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public  
le jeudi après-midi).

- Urgence "fuite" : 04 76 98 24 27  
astreinte 24h/24, 7j/7

Contact mail :

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

### Assainissement

04 76 59 58 17

### Déchetterie

27 rue Barnave (zone d'activité Les  
Glairons).

Du lundi au samedi de 9 h à 12 h  
et de 14 h à 17 h 30

**N° vert (gratuit) : 0 800 500 027**

www.pfi-grenoble.com

**pfi**

"Plus qu'un simple contrat obsèques, une véritable relation de confiance"



Tout le monde vous parle de prévoyance obsèques, mais pour organiser ses obsèques, à qui faire confiance ? Les PFI de la région grenobloise s'engagent auprès de vous afin de vous apporter l'écoute, le conseil, l'information loyale et la qualité de service que vous êtes en droit d'attendre... question d'éthique.

Avec le Contrat Obsèques PFI® vous avez la garantie que vos obsèques seront bien celles que vous avez décidées, dans le strict respect de vos volontés.

**PFI, qualité et loyauté, la mission de confiance**

**pfi**

**POMPES FUNEBRES INTERCOMMUNALES DE LA REGION GRENOBLOISE**  
Centre funéraire PFI, avenue du Grand Sablon - CS 60328 - 38702 La Tronche cedex.  
**Tél. 04 76 54 43 43**

**POMPES FUNEBRES INTERCOMMUNALES DU GRÉSIVAUDAN**  
Espace 1 Autragale - ZA de Pré Milieu - 30 Route Nationale 38660 La Terrasse.  
**Tél. 04 76 33 33 34**  
Établissement secondaire de la SEM PFI - PFI Grésivaudan Matriculation n° 18 38 196

**PERMANENCE DÉCÈS : 04 76 54 43 43 - 24 h / 24 et 7 jours sur 7**

# VOS MARCHÉS!

vous en font voir  
de **toutes les COULEURS**

### >> Champberton

(rue Federico García Lorca)  
**MERCREDI ET SAMEDI**

### >> Croix-Rouge

**JEUDI ET DIMANCHE**

### >> Paul Eluard

**MARDI ET VENDREDI**

Maraîchers, fromagers,  
charcutiers-traiteurs...  
les commerçants non-  
sédentaires sont à votre  
service, près de chez vous,  
tous les jours de la semaine\*.

\*Les matins, à l'exception du lundi.





APPARTEMENT  
DÉCORÉ  
À VISITER

Accéder à la propriété

dans un écoquartier à 5 minutes de Grenoble



## PROCHAINEMENT À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Cap Green

APPARTEMENTS DU 2 AU 5 PIÈCES

ÉLIGIBLES À LA TVA RÉDUITE À 5,5 % <sup>(1)</sup>

AVEC BALCONS, TERRASSES ET ESPACES PAYSAGÉS



COGEDIM

VOUS VERREZ  
LA DIFFÉRENCE

04 84 310 310 | [cogedim.com](http://cogedim.com)  
APPEL NON SURTAXE

GRUPE ALTAREA COGEDIM

(1) TVA à 5,5 % selon éligibilité conformément à la réglementation en vigueur. (2) Le Prêt à Taux Zéro ou PTZ, est un prêt réservé aux primo accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale, soumis à conditions de revenus. (3) Le dispositif Pinel permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement pris par l'acquéreur - réduction variant de 12% à 21% sur le prix d'acquisition du bien acheté dans la limite de 300 000 € et d'un plafond de prix d'achat de 5 500 € / m<sup>2</sup> pour l'acquisition d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques, destiné à la location pendant 6 ans minimum à un loyer plafonné et sous conditions de plafonds de ressources des locataires. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Un investissement en Pinel peut présenter des risques pouvant remettre en cause son équilibre économique : vacance locative, taux de rendement minorés, moins-value à la revente, etc. Crédit photo : iStock. Document et illustrations non contractuels. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social 30 000 000€, n°ORIAS 13005113. RCS PARIS n° 054500814. Réalisation: Melbourne, octobre 2018.



# SAINT-MARTIN-D'HÈRES

*Votre hypermarché à taille humaine*

## À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND  
+ DE CHOIX  
+ AGRÉABLE**

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES  
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M<sup>3</sup>**

**ET TOUJOURS MOINS CHER !**

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN  
DE 9H À 12H30  
PROFITEZ-EN !**

**E.Leclerc**  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77  
[www.e-leclerc.com/st-martin-dheres](http://www.e-leclerc.com/st-martin-dheres)

DU 26 OCTOBRE  
AU 28 NOVEMBRE

# le MOIS de l'ACCESSIBILITÉ

changez vos références !



## AGENDA

Centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale

**Dimanche 11 novembre - 11 h**

// Monument aux morts de la guerre 1914-1918 (Village)

Exposition Vénus

Dans le cadre d'Octobre rose

● **Jusqu'au 16 novembre**

// Hall Maison communale

Rencontre de quartier

Zac Centre - Essarté - Verlaine

**Samedi 17 novembre - 9 h 30**

// Angle des rues de Chamrousse et de la Pasionaria

Conférence "Prévention des risques de dénutrition chez la personne âgée"

**Mardi 20 novembre**

**De 14 h 30 à 16 h 30**

// Espace culturel René Proby

Conseil municipal

**Mardi 27 novembre - 18 h**

// Maison communale

Repas de Noël des retraités

**Mercredis 5 et 12 décembre**

// L'heure bleue

### L'HEURE BLEUE

Rue Jean Vilar - 04 76 14 08 08 - Infos et billetterie sur le portail culturel : [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

Fatoumata Diawara

Première partie Deyosan

Musique du monde

**Mercredi 14 novembre - 20 h**

Yves Jamait

Première partie Hélène Piris

Chanson - Co-accueil avec le Périscope

**Samedi 17 novembre - 20 h**

Orchestre des pays de Savoie

Première partie Orchestre des jeunes de l'arc alpin

**Vendredi 30 novembre - 19 h 30**

### ESPACE CULTUREL RENÉ PROBY

2 place Édith Piaf (rue George Sand) - 04 76 60 73 63

Infos et billetterie sur le portail culturel [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

Les écrans et les p'tits, on en parle ?

Soirée d'échanges et théâtre d'improvisation par le Pôle santé interprofessionnel de Saint-Martin-d'Hères

**Jeudi 8 novembre - 18 h**

Dès 2 ans - Mail : [dr.isaas@gresille.org](mailto:dr.isaas@gresille.org)

Écran total

Spectacle pour les 2-6 ans - Clara Breuil par le Pôle santé interprofessionnel de Saint-Martin-d'Hères

**Samedi 10 novembre - 17 h 30**

Mon ordinateur est une femme

Théâtre - La Compagnie des Lyres

**Jeudi 15, vendredi 16 et**

**samedi 17 novembre - 20 h**

L'abribus

Théâtre - Compagnie Qui ?

**Vendredi 23 et samedi 24 novembre**

**20 h 30**

Backflips

Magistral circus + Canailles

Chanson - Retour de scène - Dynamusic

**Jeudi 29 novembre - 20 h 30**

The next tape + Midnight bloom

Concert - Retour de scène - Dynamusic

**Vendredi 30 novembre - 20 h 30**

### ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Cet étrange objet du réel

Exposition collective

**Du 23 novembre au 22 décembre**

Vernissage

**Jeudi 22 novembre - À partir de 18 h 30**

Conférence de Fabrice Nesta

**Jeudi 29 novembre - 19 h**

Entrée libre

### MÉDIATHÈQUE

Au bonheur de la bande dessinée et des mangas

**Du 20 novembre au 22 décembre**

// Dans les quatre espaces

### MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Minirama, c'est pas la taille qui compte...

Soirée de courts métrages de jeunes réalisateurs de l'agglomération

**Jeudi 8 novembre - 18 h 30**

Ciné-rencontre

Champions de Javier Fesser

Dans le cadre du Mois de l'accessibilité

**Samedi 10 novembre - 16 h**

Ciné-rencontre

De cendres et de braises

Documentaire de Manon Ott,

en présence du réalisateur

En partenariat avec OASIS

**Mardi 13 novembre - 20 h**

Festival Trois petits pas au cinéma

Dès 2 ans

**Du 21 au 24 novembre**

+ d'infos sur [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)